

développement actuel. Cette collection se constitue principalement de documents officiels de l'Internationale. Un numéro est sous presse à l'heure où nous écrivons « Les trotskystes pendant la deuxième guerre mondiale ». Sont en train pour 1972-1973 : « Aux congrès de la IVème Internationale », « La IVème Internationale et le stalinisme », « La IVème Internationale et la guerre d'Algérie ».

Sont prévus en outre à moyen terme :

- La IVème et les pays de l'est
- Les documents de Trotsky regroupés dans les six cahiers de nos camarades américains
- L'histoire des sections de la IVème : Bolivie, Ceylan, Vietnam, Palestine, etc...

● CAHIERS ROUGES

Une constatation s'impose : cette collection n'a survécu que dans sa rubrique internationale : plus un seul cahier rouge « national » depuis plus d'un an ! Cela s'explique par le pragmatisme et la dispersion générale de nos éditions (chaque secteur d'intervention élaborant et faisant paraître ses propres brochures) et aussi par le caractère fourre-tout de la collection, trop souple, trop hétérogène, difficilement planifiable. Désormais, le « laissez-faire, laissez passer » ne devra plus avoir cours. Le responsable de la commission devra planifier ce qui est planifiable et susciter des titres. Une mise au point synthétique sera faite courant septembre 72. Deux titres sont d'ores et déjà à l'ordre du jour : le MIR chilien, le sport.

● DOCUMENTS ROUGES

A l'inverse des Cahiers Rouges, cette collection a connu en 1972 un essor certain, mais un essor absolument incontrôlé. Il suffisait en général que n'importe quelle commission ou n'importe quel « groupe de camarades » obtienne l'accord du Secrétariat du BP (accord donné dans 99% des cas) pour qu'un nouveau « document » soit mis en route. — Parfois même, la chose se faisait SANS ledit accord, voir la brochure sur la grève du Joint Français —. Ceci explique l'hétérogénéité de la collection, aussi bien dans ses thèmes que dans la longueur de ses productions (laissée au bon vouloir du rédacteur) ou que dans ses prix (par le jeu desquels nous essayions en permanence de rattraper la GAFFE, la brochure invendable ou déphasée.). Cette situation peut difficilement se prolonger. Mais la solution n'est pas aisée, en ce sens qu'elle ne dépend pas UNIQUEMENT de la Commission éditions, mais, EN MEME TEMPS, de la conjoncture et du Secrétariat du BP. Aussi proposons-nous une solution plus SOUPLE et surtout moins ANARCHO-TROTSKYSTE que ce qui fut accompli l'an passé. A savoir une différenciation en deux types de Documents :

A—les documents habituels, bilan d'une grève ou d'une intervention, analyse d'une situation politique nationale ou internationale conjoncturelle, etc, soumis à publication par une commission ou un groupe de travail accrédité, planifiés et d'une urgence relative: ces textes doivent désormais être pris en charge par la Commission Editions AU MEME TITRE que les Cahiers ou les Livres Rouges. C'est à dire que, s'il lui est impossible (de par la nature même de ces textes) de prévoir une planification à long terme, la Commission entend désormais exercer un droit de contrôle légitime sur le choix de la date de sortie, la qualité et la lisibilité du texte, la longueur du

document, et ne reporter devant le Secrétariat du BP que des litiges qui semblent absolument sans solution.

B—les documents exceptionnels: textes de réponse immédiate à un fait politique précis, qui n'ont d'intérêt que s'ils sortent dans un délai extrêmement bref. Deux exemples :

—« Les combattants vietnamiens sont-ils des hors la loi internationaux ? », sorti en 4 jours en réponse au discours de Nixon

—« Quand ils seront ministres... », sorti en 2 jours après la signature de l'accord PC-PS, c'est à dire sorti au cours du même processus de fabrication que le journal de la semaine.

Ces documents, qui doivent être très clairs et très courts et d'un prix très minime, sont conçus comme des COMPLEMENTS A ROUGE, et vendus comme tels, sur un laps de temps très court et, surtout, en même temps que Rouge. Ils sont à multiplier et, s'il n'est pas question de leur donner une régularité d'horloge, une prévision statistique de un par mois est fort raisonnable. Ils peuvent difficilement relever de la Commission Editions toute seule : ils dépendent des Comités de Rédaction de Rouge et de la Revue, aussi bien que des diverses commissions nationales. Ils ne peuvent qu'être décidés par le Secrétariat du BP, à condition que le camarade (de la Commission Editions) qui est responsable de la Collection ait une possibilité d'intervention sur la présentation, la longueur et la lisibilité des textes.

● LES TAUPES ROUGES

Cette collection étant restée jusqu'ici la propriété privée de la Commission Ouvrière, la Commission Editions ne se considère pas habilitée à en discuter le détail avant qu'une discussion sur le fond ait eu lieu avec les responsables ouvriers.

● LES « QU'EST-CE QUE ? »

Cette collection, demandée depuis très longtemps par l'organisation, a enfin vu le jour. Cinq numéros sont parus, dont les maigres qualités et les énormes défauts expliquent à posteriori le temps mis à la démarquer : il s'agit, et de très loin, de la collection la plus difficile à tenir. Pour toute une série de raisons, d'importance variable :

situation que nous avons séparé la collection en deux sous-collections reconnaissables à leur couleur. La série verte représentant un certain nombre de textes « difficiles » qui, en dernière analyse, ne correspondent pas exactement à ce que nous voulons, mais sont cependant utiles à l'organisation ; la série rouge étant —actuellement, du moins— celle où nous tentons de parvenir à un style et à une lisibilité nécessaires à des brochures de « formation élémentaire ».

—paradoxalement, la non-intervention des Commissions : on écrit facilement des brochures longues, compliquées, documentées, faisant ou tentant de faire le tour complet d'un sujet. On écrit beaucoup plus difficilement des brochures courtes, simples, ne réclamant pour leur lecture et leur compréhension aucune connaissance particulière. AUCUNE COMMISSION ne nous a fourni jusqu'ici ce genre de matériel.

—la faillite de la Commission Formation, morte de sa belle mort au printemps 72 (ce n'est pas le lieu, ici, d'en donner les raisons et les responsabilités) : cette Commission, par le fait qu'elle avait à prendre en charge les exposés des écoles élémentaires, avait au moins en mains un matériel de base pouvant servir à l'écriture